

Louise Jallu, l'étoile du tango adoubée par l'Argentine

OLIVIER BUREAU

LA COMMUNE de Gennevilliers est l'une des places fortes européennes du tango et Louise Jallu, 26 ans, l'une des étoiles du bandonéon. La jeune femme, professeure au conservatoire Edgar-Varese de Gennevilliers, vient de sortir un CD en hommage à Astor Piazzolla, un des pères du tango moderne, dont les aficionados ont fêté le 11 mars le centième anniversaire.

C'est en 2000, à l'âge de 6 ans, que Louise Jallu accompagne sa sœur à son cours de musique. « C'est là que j'ai découvert l'instrument. Il y avait de la fascination, de la curiosité. Une vraie révélation », se souvient-elle.

Elle emboîte le pas à son aînée. Le conservatoire de Gennevilliers propose des cours de bandonéon depuis douze ans déjà. C'est l'ancien directeur, Bernard Cavanna, qui y a fait entrer cet instrument après s'être initié au tango quelques années plus tôt.

Un premier album en 2018
L'histoire entre le tango et Gennevilliers remonte en fait à la fin des années 1970, quand des Argentins fuient la dictature du général Videla et se réfugient en France. Des musiciens comme Juan José Mosalini et César Stroscio s'installent dans la ville du nord des Hauts-de-Seine. Dans leurs bagages, ils



ont emporté le tango et son instrument phare, le bandonéon et ses faux airs d'accordéon. « C'est un instrument étrange, rare, qui suscite surtout de la curiosité. On ne s'est jamais quittés. Entre nous, c'était une évidence. Je suis passionnée et bosseuse : à 13 ans, j'ai su que je voulais en faire mon métier », confie Louise Jallu, qui compte notamment César Stroscio parmi ses enseignants.

Au collège et au lycée, l'adolescente apprend l'espagnol et

se familiarise avec la danse. « Le tango, c'est une culture. Je devais en connaître tous les éléments pour comprendre les codes. Ne pas maîtriser ces différents aspects, c'est comme marcher sur une jambe », illustre la musicienne.

En 2011, Louise Jallu devient à son tour professeure et remplace son maître. « Une incroyable marque de confiance », souligne-t-elle. En parallèle, elle multiplie les concerts qui l'emmènent de plus en plus loin, dans le

Joueuse de bandonéon formée à Gennevilliers, Louise Jallu (*ici le 13 mars 2018*) a multiplié les voyages en Amérique latine sur les traces de ses pairs.

monde entier. Son premier disque sort en 2018. Intitulé « Francesita » – traduisez : « La petite Française » –, il mêle jazz, tango et musique contemporaine. « C'était un projet inspiré du livre d'Albert Londres *Les chemins de Buenos Aires* », précise la compositrice.

Bientôt une pièce de théâtre musicale

L'enseignante de Gennevilliers va même présenter l'album en Argentine. « J'évitais de cogiter, de me mettre la pression. J'ai surtout voulu partager avec le peuple qui avait fait naître cette musique », analyse la musicienne.

Louise Jallu aime les défis. Elle s'en est donc lancé un autre rapidement. « Je voulais rendre hommage à Astor Piazzolla. Carlos Gardel, c'était le père du tango chanté des années 1920 ; Piazzolla, celui du tango plus instrumental des années 1950 à 1970, le tango nuevo », explique-t-elle.

Pas question cependant d'imiter ou de copier le maître. L'idée est de « prolonger ce qu'il a légué : prendre l'essence du personnage en respectant son âme ». La marge de manœuvre est ténue, le chal-

lenge excitant. La Française convainc d'autres légendes de la rejoindre dans cette aventure. Tel le pianiste Gustavo Beytelmann, 76 ans, qui a joué avec Piazzolla à l'Olympia, en 1977. « Ce sont des monstres sacrés que j'écoute depuis toute petite. Que des gens comme lui viennent avec moi, c'est une joie immense. »

Louise Jallu a composé ce disque lors du premier confinement. La dernière touche, l'enregistrement, a été donnée à la Philharmonie de Paris. « Cela donne une belle dimension à notre projet. L'acoustique y est formidable! »

Un homme a participé aux arrangements du disque, un homme qui suit la jeune femme depuis ses premières notes au bandonéon : le compositeur et ancien patron du conservatoire, le truculent Bernard Cavanna.

Peu de monde la connaît aussi bien que lui. « Je suis extrêmement fier d'elle et des autres musiciens, qui sont passés par Gennevilliers et jouent sur des nombreuses scènes de tango, témoigne-t-il. Très tôt, j'ai vu qu'elle était douée en plus d'être investie et engagée. À côté de sa douceur, Louise, c'est une détermination et une pugnacité à toute épreuve. » Tous deux planchent déjà sur une pièce de théâtre musicale impliquant un orchestre et, évidemment, un bandonéon. ■



Louise a une détermination et une pugnacité à toute épreuve

BERNARD CAVANNA, ANCIEN PATRON DU CONSERVATOIRE DE GENNEVILLIERS